

Le Courrier du Mémorial



Bulletin de Liaison des Amis du Mémorial de l'Alsace-Moselle

N° 7 / Mars 2006

SOMMAIRE

- 1 | Édito
- 2 | 35394 visiteurs en 6 mois !
- 3 | En souvenir de J.L. English
- 4 | Un livre d'Or éloquent
- 5 | A l'écoute des jeunes
- 6 | Les rendez-vous de l'AMAM
- 7 | Histoire de l'Alsace-Moselle à l'intention des "Français de l'intérieur"
- 8 | Un Livre Blanc

LE COURRIER DU MÉMORIAL OUVRE SES PAGES

Amis lecteurs, participez à la rédaction du journal en envoyant vos commentaires, anecdotes, témoignages, coups de cœur ou coups de gueule...

Par courrier au Mémorial et bientôt par mail.

AMAM Mémorial d'Alsace-Moselle
lieu-dit Chauffour - 67130 Schirmeck

Un appel à la réconciliation

L'objectif du Mémorial d'Alsace-Moselle n'est pas d'établir une sorte d'encyclopédie exhaustive de l'insoutenable et des tragédies de l'Alsace-Moselle durant la seconde guerre mondiale... Avec ses 2 000 m² de surface muséale, des choix ont été nécessaires ! Il a fallu sélectionner dans la masse documentaire sans toutefois oublier aucun des multiples drames d'une histoire complexe et souvent incompréhensible pour qui n'est pas de la région ou interprétée de manière différente par ceux qui y sont nés. Le Mémorial apparaît en fait sous de multiples dimensions :

- Une dimension mémorielle d'abord car il satisfait un devoir de mémoire afin de maintenir le souvenir des Alsaciens-Mosellans qui, pris dans la tourmente, ont connu des destins variés mais toujours tragiques.

- Une dimension historique et pédagogique ensuite dans la mesure où l'histoire n'est pas seulement l'établissement et la collecte des faits mais aussi la réflexion sur le sens de ces faits. L'historien a l'obligation d'expliquer ce qui s'est passé ; il doit dans nos écoles, collèges, lycées et au-delà expliquer pourquoi on est arrivé à cette situation, dans quelles circonstances, quelles ont été les procédés employés et leurs conséquences.

- Une dimension citoyenne enfin : « *la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République* » (rappel solennel placé en tête de la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école, 23/04/2004). Dans ce con-

texte le Mémorial affiche un objectif citoyen : un appel à la vigilance face aux risques de l'indifférence et de la passivité, un appel à la tolérance, à la réconciliation, à la construction européenne.

Les Amis du Mémorial ne peuvent que s'inscrire dans cette triple ambition des concepteurs du MAM. Ils ont contribué au devoir de mémoire d'abord par la collecte documentaire et maintenant, au sein de la CHAM (Commission Historique d'Accompagnement du Mémorial) réunie autour du général Bailliard, par l'analyse et la prise en compte des remarques constructives des visiteurs. Ils ont réalisé un travail didactique et grâce à la réflexion de Cécile Lonjon-Vincent et de Damaris Muhlbach, rendent l'approche pédagogique attrayante, voire ludique pour nos scolaires. Sans cesse, ne comptant ni leur temps, ni leurs efforts, ils font connaître, sensibilisent, accueillent, renseignent, réfléchissent, informent, perpétuent la mémoire et créent des événements autour du MAM... et à travers l'histoire de l'Alsace-Moselle de 1870 à nos jours, s'attachent à nos valeurs républicaines ; ils essaient d'intégrer la volonté de Marc Bloch de « *penser ensemble l'exigence scientifique et le message civique* », exigence que l'historien, auteur de *L'étrange défaite*, paya au prix de sa vie. ■

Marcel SPISSER
Président de l'AMAM

35394 visiteurs en 6 mois !

Le 18 juin 2005, à trois jours de l'été et après cinq années de conception et de travaux, le Mémorial d'Alsace Moselle a ouvert ses portes au public. Une journée mémorable, faite de soleil, d'émotion et de convivialité.

6 mois plus tard alors que l'hiver a pris place et que la neige recouvre le site du Mémorial, c'est déjà l'heure des premiers bilans. Ils ont un peu la sécheresse des chiffres bruts mais c'est aussi cela le succès du Mémorial, le nombre de visiteurs. Ils sont venus au rendez-vous : 35 394 visiteurs.

Ils se répartissent ainsi :

	Nombre	%
Visiteurs individuels	7 609	21,50%
Groupes de + de 10 personnes	6 965	19,68%
Séniors	3 984	11,26%
Groupes Scolaires	3 910	11,05%
Pass famille	2 719	7,68%
Groupes de + de 100	2 475	6,99%
Autres	1 569	4,43%
Etudiants et - 21 ans	1 509	4,26%
Anciens combattants	1 501	4,24%
Visiteurs gratuits	1 496	4,23%
Semaine ouverture	1 129	3,19%
Convention E.S	269	0,76%
Pass « Musée Rhin Supérieur »	197	0,56%
Pass annuel	62	0,18%
TOTAL	35 394	100%



Pour la provenance : c'est 60 % d'alsaciens et de mosellans, 30% des autres départements et 10 % d'au-delà des frontières. Parmi les plus inattendus des groupes de Philippins, Libanais, Japonais.

J'en tire deux enseignements :

- le Mémorial d'Alsace-Moselle attire non seulement des anciens combattants mais aussi un vaste public d'horizons très divers
- le Mémorial d'Alsace-Moselle intéresse au-delà de nos régions.

Pour moi c'est un signe fort que petit à petit cette histoire régionale, certes, mais qui s'inscrit dans le grand déchirement du Second conflit mondial, parle à la conscience de tous. ■

Alain FERRY
Député du Bas-Rhin
Président du Mémorial



En souvenir de J.L. English

Un lieu d'échanges et de réflexion qui aurait plu au fondateur de l'AMAM

Lors de l'inauguration de la salle Jean-Louis English le 18 juin 2005, Sylvie English a bien voulu dire quelques mots en hommage à celui qui, sans compter, a mis son énergie, son temps, son carnet d'adresses au service du Mémorial.



Monseigneur, Mesdames, Messieurs, mes amis,
Au nom de Jean-Louis English, mon regretté mari, président fondateur de l'Association des Amis du Mémorial de l'Alsace-Moselle, je tiens à remercier tous ceux qui ont mis leur confiance dans ce projet et tous ceux qui ont œuvré à sa réalisation.

J'ai visité cet édifice formidable, qui a su conjuguer rigueur historique et émotion, cet édifice à la fois sombre comme certaines blessures de l'histoire et clair comme l'espoir. Et je vous dis à tous bravo parce que le mémorial, comme le souhaitait Jean-Louis, n'est pas « un sinistre mausolée figeant une époque douloureuse dans la froidure d'un cimetière de l'histoire, mais un lieu de vie, de débat, où l'on va raconter, où l'on va montrer, où l'on va tenter de comprendre ». Le mémorial est bien ce point de convergence qui permet d'appréhender l'Alsace-Moselle dans son intégralité avec ses incorporés et ses déportés, ses annexés et ses réfractaires, cette Alsace-Moselle qui a été « victime d'une histoire tragique », ballottée par quatre changements de nationalité en 75 ans, par la faute, nous dit Jean-Louis, « d'un Empereur usé, d'une république fatiguée et d'un Führer furieux et barbare. Alors que tant d'archives doivent encore s'ouvrir, il s'agit de faire savoir cette histoire que tant de Français et d'Européens ignorent ». Oui, il s'agit de rester vigilants dans notre lecture du passé, d'en garder une mémoire pour défendre la paix au présent, d'en garder une mémoire pour les jeunes, en qui Jean-Louis avait tellement confiance, d'en garder une « mémoire pour le futur ».

Du futur, Jean-Louis n'en avait plus beaucoup devant lui quand il a mis toutes ses forces au service du mémorial. S'il a vécu dans sa ville natale d'Angers jusqu'à l'âge de 24 ans, il avait aussi des liens familiaux avec l'Alsace et la Moselle. En 1948, sa grand-mère, qui avait hérité d'une maison près d'Abreshviller, pas très loin de Phalsbourg, l'avait invité à y passer ses vacances. C'est alors qu'à neuf ans, il découvrait les séquelles de la guerre dans un village blessé, déchiré entre ceux qui, expulsés par les Allemands, avaient dû tout abandonner sur place, et les autres, « assimilables », « incorporés ». Avec ses frères et sœurs, Jean-Louis a franchi le col du Donon et il s'est rendu jusqu'au camp du Struthof où il a senti « l'horreur encore fraîche du



De gauche à droite : Alain Ferry, Mgr Doré, Sylvie English, Marcel Spisser, Alphonse Troetsler et Frédéric Biery

crime nazi ». Ah, s'il avait pu faire un tour au mémorial et feuilleter ses fiches pédagogiques !

Ce n'est peut-être pas un hasard, si cinquante ans plus tard, après une vie strasbourgeoise, journalistique et – il faut bien le dire – parfois un peu remuante, il a choisi de venir vivre ses dernières années à l'ombre des grands sapins des Vosges, ces Vosges de son enfance...

Comme l'aurait souhaité Jean-Louis qui était véritablement fasciné par la vocation d'enseignant, la salle que nous inaugurons aujourd'hui a toutes les qualités pour être un lieu de recherche, de pédagogie, d'ouverture à la jeunesse, un lieu au service de la vérité, de la réconciliation, de la construction européenne.

Jean-Louis s'est battu avec les dossiers du mémorial jusque sur son lit d'hôpital. Cela en valait la peine. Je vous dis, en son nom, un immense merci à tous. ■

Sylvie ENGLISH

CONTACTS

Président
Marcel SPISSER

Secrétaire
Cathy MARAUD

Trésorier
Claude LORENTZ

Tél. 03 88 47 45 50
Fax 03 88 47 45 51

(permanence les jeudis après-midi)

Appel à adhésion

L'Association des Amis du Mémorial d'Alsace Moselle (AMAM) a besoin du plus grand nombre, élus, anciens combattants ou témoins, artistes, universitaires, enseignants, acteurs économiques, simples citoyens, pour donner au Mémorial son assise populaire, pour les promouvoir et en faire un lieu de Mémoire régionale, d'histoire générale, de sens et de pédagogie. Plus de 500 adhérents nous ont déjà rejoints !

Adhérez à l'AMAM en renvoyant le bulletin ci-dessous à :

AMAM Mémorial d'Alsace Moselle - lieu-dit Chauffour - 67130 Schirmeck

NOM..... PRÉNOM.....

ASSOCIATION ou COMMUNE

ADRESSE.....

CP..... VILLE.....

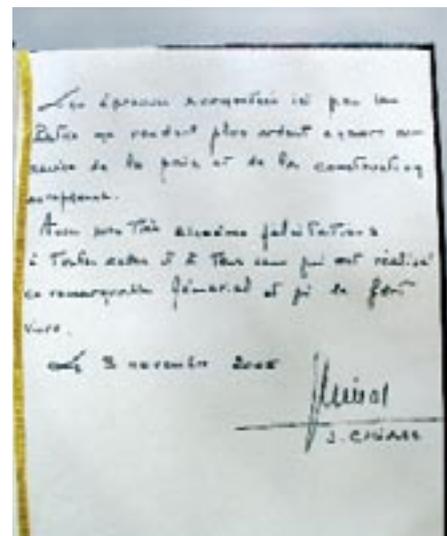
Adhère à l'AMAM et vous envoie la cotisation de €

à le signature

Cotisations : 16€ pour les personnes physiques
30€ pour les associations de moins de 200 membres et les communes de moins de 600 habitants
60€ pour les associations de plus de 200 membres et les communes de 601 à 1000 habitants
100€ pour les communes de 1001 à 5000 habitants
200€ pour les communes de 5001 à 10000 habitants
300€ pour les communes de plus de 10000 habitants

Un livre d'Or éloquent

Entre juillet et décembre 2005, 509 visiteurs du Mémorial ont jugé utile de laisser leurs impressions écrites dans le Livre d'Or. Si on excepte une dizaine d'entre elles très critiques, les autres se montrent fort élogieuses à l'égard de cette réalisation, même si on regrette ici ou là une sonorisation assourdissante, un éclairage parfois déficient ou un accès difficile depuis le parking. Voici quelques avis... Dont celui du président de la République.



👉 Mémorial qui traduit, avec émotion et incitation à la réflexion, cette histoire tragique de l'Alsace-Moselle. Félicitations aux promoteurs de ce lieu.
Ch. KLEIN, maire-adjoint de Haguenau,
En visite avec 350 personnes âgées.

👉 Le Mémorial a le mérite d'exister, le ton est juste pour retracer l'histoire spécifique de notre région. Il est agréable à visiter car la muséographie est audacieuse.
Elisabeth K.

👉 Je trouve les décorations super. De super effets spéciaux ! En regardant, les images des soldats m'ont fait mal au cœur, ainsi que le film. En tout cas, bravo à tous pour cette merveille. Mais maintenant il faut effacer la guerre et appeler la paix.
Ludivine (de Belgique), 14ans.

👉 Nous espérons que ce Mémorial aidera à surmonter les barrières entre la France et l'Allemagne. Merci pour cette œuvre permettant de ne pas oublier tout en mettant l'accent sur la réconciliation.
Une famille franco-allemande
Claire Béatrice Frederik LÜDERS

👉 Bravo pour ce bel outil de pédagogie capable de faire comprendre le vécu d'Alsace-Moselle aux heures sombres et de réconcilier deux peuples qui ont un avenir commun
Les Anciens Combattants de Fouchy

👉 Un émouvant parcours qui remémore les heurs et les malheurs de trois départements français partagés entre France et Allemagne, avec des blessures sans doute encore vives (rescapés des camps, Malgré-Nous, entre autres) à cause de la folle idéologie du nationalisme hitlérien. Désormais le Mémorial Alsace-Moselle est un lieu de mémoire face au camp du Struthof - Natzweiler. Puisse cette évocation atténuer les préjugés des « Français de l'intérieur » sur les Alsaciens-Mosellans !
Jacques BAVOET
Angoulême (Charente)

👉 Beeindruckend und mahnend ! Vielleicht lernen die nächsten Generationen aus den Fehlern der Vorfahren!
P. und U. HÜBNER
Bochum

👉 Very moving!
Nancy SIMPSON

👉 An absolutely superb museum! A place to come back to again; again, to revisit history; listen to the fascinating testimonies of those who experienced it.
Kiera MCHEHISTCHEFF

👉 Très intéressant. Que de souvenirs pour les gens de cette époque ! Mais il ne faudrait plus jamais revivre cela.
Martine LAFONTAINE
Québec, (Canada)

👉 Wir sind eine Gruppe von Geschichtsstudenten aus Deutschland und wollen uns an dieser Stelle für das schöne Museum bedanken und dass wir auf diesem Wege viel neues über die Region und das Elsass erfahren durften.
Wir hoffen dass das Museum auch in Zukunft vielen Jugendlichen und Studenten unserer Generation die Augen öffnet.
Viele Grüße aus Deutschland
Roman BÜTTNER

👉 Impressionnant. Nos pensées vont vers les acteurs, les victimes de cette tragédie et nos parents qui ont vécu cette guerre. Puisse nos enfants et petits-enfants savourer le bonheur de vivre ces temps de paix en notre beau pays.
Francine et J. Paul WEBER
Nés en 1936 et 1939

👉 Félicitations ! Beaucoup d'émotions ! Le Mémorial aurait mérité une meilleure communication lors de la visite du Président de la République.
J.SCHAHL

👉 Bravo pour ce Mémorial qui m'a permis de découvrir tout un pan de l'histoire ue j'ignorais.
Un français de l'intérieur.

👉 Toutes les souffrances endurées par un peuple rassemblées en un même lieu. Une visite incontournable pour Français, Allemands, Européens, un témoignage bouleversant de la bêtise et de la cruauté humaines poussées à leur paroxysme, un plaidoyer pour la paix et la fraternité. Vive l'Europe.
Olivier R.

とてもおもしろかったです。
しかし戦争というものは人間の中に生まれつきの「ろうか」
それは問題。 静・阿

Un visiteur Japonais a trouvé la visite intéressante et voudrait ne pas croire que l'idée de la guerre accompagne l'homme dès sa naissance.

A l'écoute des jeunes

Le mémorial a ouvert ses portes depuis le mois de juin 2005.

Fin septembre, les scolaires découvraient les lieux et dès octobre le service éducatif a vu son activité décoller.



Le service éducatif comprend quatre personnes : Cécile Lonjon-Vincent, directrice, Damaris Muhlbach responsable de la pédagogie, professeur mandaté par le rectorat et deux guides-animateurs : Anne N°Guyen et Philippe Malaisé. Nous travaillons à la création d'ateliers et d'animations en direction des scolaires mais pas seulement. D'autres publics doivent être accueillis plus spécifiquement au MAM : les centres aérés, le monde périscolaire, les familles... Le service éducatif réfléchit à des activités pour tous ces différents publics.

S'il a fallu attendre l'automne pour accueillir les jeunes en masse, le service éducatif n'est pourtant pas resté inactif les mois précédents.

Lors de l'ouverture, il a géré la venue des participants au concours Clés d'histoires Clés de l'Histoire, qui fut un grand succès avec plus de 500 participants. Par la suite nous avons préparé la rentrée 2005-2006.

Du côté des scolaires, le bilan est très positif. Le MAM a reçu plus de 4000 scolaires en 2005, plus de 2000 scolaires sont attendus en février et mars 2006 et les réservations explosent pour le dernier trimestre de l'année scolaire 2005-2006 !

Concrètement, le service éducatif a mis en place différentes formes de visites pour les enseignants et leurs élèves : visite guidée détaillée de 1h30, visite guidée d'1h15 suivie d'approfondissement avec des fiches pédagogiques mises au point par les enseignants bénévoles de la commission pédagogique de l'AMAM et des ateliers pédagogiques...

Les ateliers abordent des thématiques différentes comme l'Ecole pendant l'Annexion de fait, les Malgré-nous, l'Europe, le Devoir de mémoire ou le Concours National de la Résistance et de la déportation... Ces ateliers durent 1h30 et sont animés par le personnel du service. On y utilise divers supports, comme la caricature, la photo, les témoignages, les films, les journaux... Ces ateliers ont pour objectif d'aller plus loin dans la réflexion sur l'Histoire et/ou ses conséquences.

La visite suivie d'un atelier demande de passer la journée au MAM. La possibilité de manger sur place est offerte à tous les groupes soit dans des salles mises à disposition à cet effet soit dans le parc du MAM, si le temps le permet.

Bien évidemment, l'accueil au Mémorial est adapté à chaque niveau : école primaire, collège et lycée.



Les premières réactions des enseignants sont très positives puisque nombres d'entre eux réservent déjà pour l'année prochaine ! Quant aux jeunes, ils sont globalement surpris et emballés par ce centre d'interprétation historique "nouvelle génération". Ils aiment beaucoup cette nouvelle façon interactive, moderne et vivante de découvrir l'histoire de l'Alsace Moselle.

Extraits du livre d'or 2005

« Super visite, une très bonne documentation, j' ai adoré. PS : très beaux décors. »
Raphia

« Je vous remercie pour cette belle exposition, elle est superbement bien expliquée et très bien représentée. Je vous remercie !!! »
Angélique du 69

« Une visite émouvante preuve de la bêtise humaine » X

« Le plus important c'est de se souvenir... car savoir c'est le premier pas pour agir ! Merci »
Nathalie

« Un parcours inoubliable avec pleins de souvenirs et de sentiments, de très belles idées. Continuez comme ça ! En tant que collègienne, c'est super, il y a pleins d'informations. Merci pour cette belle visite et bravo. »
Marie-Hélène

« C'était très bien ! » Alexandre 7 ans

« Très bonne visite, un peu émouvante, qui retrace toute l'histoire des guerres. Il faut cesser ça ! » Yoann Ex-Yougoslavie

« Ça a été bien la visite et les exercices, j' ai tout aimé » Margaux CM 2 67

« J' ai très aimé la visite et le guideur était très gentil ! » Raja CM 2 67

« C'était trop bien franchement pour ceux qui ne sont jamais venus et ben j' vous le dis venez c' est trop beau ! » Baher 15 ans 57

« C'était génial !!! Surtout l'histoire de Jeannot » Mohamed-ALI Tunisie

« Tolle Führung ! und aufwendig, schön gestaltete Ausstellung! Im Namem des Gymnasium Uberligen » Thomas Stockes Allemagne

« Super mémorial, j' ai beaucoup aimé. On se croit pendant la guerre. C' est super bien fait ! Ce n' est pas la dernière fois que je viendrai, je vous assure !!! » Marine ■

Cécile LONJON-VINCENT

Clés d'histoires, Clés de l'Histoire

A l'occasion des journées d'ouvertures du MAM, en juin 2005, le service éducatif a organisé un concours pour les scolaires de la région.

Ce concours avait pour objectif premier d'initier les jeunes à la construction historique, le second étant de leur permettre de développer leur esprit créatif autour du thème de la Seconde Guerre Mondiale dans leur région.

Pour cela, chaque participant, aidé d'enseignants, est allé dans des archives institutionnelles ou a travaillé sur des documents historiques. Les élèves ont ainsi appris à lire et à exploiter des documents originaux : affiches de propagande, photographies, dossiers administratifs d'époque etc., puis ils ont rencontré des témoins pour comprendre que les histoires individuelles sont une des clés de compréhension de la grande Histoire. Enfin, après s'être approprié une partie de l'Histoire de la région, ils ont dû en donner une interprétation...

L'esprit créatif des participants (il étaient plus de 500) n'a pas déçu le jury le 19 juin ! Expositions, films, photos, dessins, affiches, théâtres et musique : un véritable festival d'imagination au service de la compréhension historique... dans une ambiance festive et ensoleillée !

Au final, le Lycée de la Salle de Metz et le collège de Habsheim remportent ex æquo le prix du Mémorial ; l'Ecole de Geispolsheim et l'Ecole Lucie Berger de Strasbourg le Prix de l'AMAM.



Les rendez-vous de l'AMAM

La commission historique d'accompagnement du MAM (la CHAM)

Le 18 juin 2005 le MAM a été ouvert au public.

Il est, comme on dit dans l'armée de l'air d'un nouvel avion, « défini, perfectible » c'est-à-dire qu'il est capable de voler, de remplir sa mission, mais reste améliorable.

C'est la raison pour laquelle la Commission du Patrimoine a suggéré au Président du Syndicat mixte la création d'une commission historique d'accompagnement du MAM (CHAM), dont le rôle est :

1) de collationner et analyser les observations, suggestions, remarques, doléances ou critiques adressées par écrit par les visiteurs à

- M. le Président du Syndicat mixte du MAM

- Et/ou le directeur du MAM

- Le Président de l'AMAM

2) de proposer des initiatives pour les prendre en compte

3) de lancer les recherches et études nécessaires

4) d'assurer une éventuelle médiation entre les responsables du MAM et les émetteurs d'observations

Cette CHAM comprend des témoins, des historiens, des hommes politiques-historiens, des spécialistes de la communication issus de la Commission du Patrimoine, de la Commission Pédagogique, de la Commission d'Éthique, du Comité Directeur de l'AMAM. Le Président du Syndicat Mixte, le directeur du MAM assistent de droit aux réunions de la CHAM.

La CHAM pourra faire appel à la collaboration de « correspondants-experts » choisis en fonction de leur connaissance d'un sujet particulier : Incorporés de Force ; Tambov ; déportation ; Brigade Alsace-Lorraine ; résistance ; communauté juive d'Alsace ; vie quotidienne, etc.

Le Président du Syndicat Mixte a admis la création de cette CHAM qui devra avant tout veiller à rester objective. Nous attendons d'avoir un nombre suffisant de remarques pour réunir prochainement cette commission. ■

Les cafés d'histoire

au Snack Michel, 20 av. de la Marseillaise à Strasbourg / ouvert à tous / entrée libre

Organisés par l'AMAM et le Rectorat, en partenariat avec le Crédit Mutuel Enseignant, les DNA et l'APHG (Association des professeurs d'histoire - géographie) les cafés d'histoire, lieux de discussion et d'échanges, connaissent un succès remarquable. A chaque séance un thème différent est présenté par un spécialiste qui introduit le débat et nourrit la réflexion. Les six premiers cafés ont abordé des thèmes variés :

- 03/02/2005 : *Problématique de la mémoire de la Shoah*, avec G. Bensoussan, directeur de la Revue d'histoire de la Shoah.

- 31/05/2005 : *Le camp du Struthof-Natzweiler*, avec R. Steegmann, professeur en classes préparatoires, auteur d'une thèse sur le sujet.

- 15/11/2005 : *Un manuel d'histoire franco-allemand, pourquoi et comment ?* avec le recteur G. Chaix et R. Wittenbrock, proviseur du lycée franco-allemand de Sarrebrück.



- 26/01/2006 : *Ma ville à l'heure nazie* (le livre de M.J. Bopp) avec M.C. Vitoux et N. Stoskopf, professeurs à l'Université de Haute-Alsace.

- 09/02/2006 : *Quelques enjeux actuels des mémoires et de l'histoire coloniale*, avec N. Bancel, professeur à l'Université Marc Bloch, co-auteur de *La fracture coloniale*.

- 24/03/2006 : *Enseigner le fait religieux en lycée et collège* avec D. Borne, doyen honoraire de l'Inspection Générale et président de l'Institut Européen des Sciences des Religions.

Et dans les mois à venir : *Jean Jaurès* par J.P. Rioux, historien, *R. Schuman* avec R. Stock du Centre Européen de Scy-Chazelles, *le Journal de Goebbels* avec P. Ayçoberry professeur émérite à l'Université Marc Bloch, *l'iconoclasme dans la Vallée rhénane aux XV^{ème}-XVI^{ème} siècles*. avec le recteur G. Chaix, *L' "épuration" au lendemain de la première guerre mondiale*, avec F. Uberfill, professeur d'histoire, etc. ■

La dernière-née des commissions : Une Vallée, un Mémorial



Dans le cadre de l'Association des Amis du Mémorial d'Alsace-Moselle, la commission "Une Vallée, Un Mémorial" s'est fixé pour objectif de tout faire pour que les habitants de la vallée « s'approprient » le Mémorial, afin qu'il soit un lieu qui contribue au rayonnement et au développement de la vallée sur le plan touristique, culturel et économique.

Des actions sont d'ores et déjà engagées. Pour cette année 2006, la commission veut porter son attention tout spécialement vers les commerçants. Actuellement une enquête est en cours auprès d'eux afin de cerner leurs attentes et de recueillir leurs suggestions. Une soirée débat sera organisée le 3 avril 2006 au Mémorial sous l'égide de l'AMAM, qui proposera à cette occasion une visite. Le but de cette soirée est de mener une réflexion commune pour tirer bénéfice de cet investissement remarquable dans notre vallée. ■

Le grand rallye du Mémorial

Retenez la date : le dimanche 21 mai 2006 aura lieu le premier grand rallye du Mémorial. Ce sera un rallye automobile (mais nullement une course de vitesse !) pour découvrir des vestiges et des lieux de mémoire se rapportant à l'histoire de la seconde guerre mondiale dans la vallée de la Bruche. ■



Petit entraînement au rallye :
- Où se trouve cette inscription ?
- Quelle erreur historique contient-elle ?

Histoire de l'Alsace-Moselle à l'intention des "Français de l'intérieur" (1^{ère} partie)

Pour les français de "l'intérieur" ou d'outre-Vosges la France profonde ignore superbement, sinon l'Alsace, du moins les Alsaciens considérés par beaucoup encore comme des demi-Allemands. Tel inspecteur d'Académie ne disait-il pas, il y a quelques jours après avoir visité le Mémorial d'Alsace-Moselle, *"je croyais que les Alsaciens étaient des Boches. Maintenant, je ne le dirais plus jamais"*.

Ayant œuvré avec assiduité pendant cinq années pour ce Mémorial et pour une juste représentation de l'histoire heurtée des 3 départements de l'Est qu'il présente, je tiens à donner quelques précisions sur cette histoire et surtout sur le drame de la période 40-45.

Certes, le Rhin fut pendant les 5 siècles de présence romaine la limite entre les mondes germanique et latin, et l'Alsace celtique s'imprégna de romanité: la moitié des noms de lieu sont d'origine latine et l'acculturation fut profonde.

Mais pendant ce demi-millénaire de "Pax Romana", cela bougeait sans cesse sur les "limes" et Argentorate-Strasbourg fut incendié 6 ou 7 fois lors d'incursions alamanes, puis enfin par Attila. Suivirent douze siècles d'influence germanique, de mélange d'un peuplement autochtone et d'apports alémaniques, ainsi, à partir du X^{ème} siècle, le latin disparut totalement au profit d'un parler germanique. L'Alsace du Sud, la Haute Alsace, le berceau des Habsbourg, séparée de la Basse- Alsace par le Landgraben (le grand fossé) au niveau de Sélestat, fut toujours tournée d'une part vers la Suisse et Bâle, d'un autre côté vers la Bourgogne par la trouée de Belfort, enfin marquée par le commerce entre l'Est (et un temps l'Italie) et les foires de Champagne qui la traversait. L'Alsace du Nord, la basse Alsace, plus engagée dans les terres vosgiennes, lorraines, palatines et badoises a une coloration un peu différente; dans la globalité de l'Alsace ces deux nuances se marient et apparaissent plus ou moins appuyées suivant les lieux.

Le traité de Westphalie signé, l'Alsace évolua à nouveau dans un espace latin, sans toutefois que le roi de France s'intéresse à la francisation des masses locales. Le tournant de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, auxquels l'Alsace adhéra avec ferveur, a marqué le début d'un nationalisme français profond touchant toutes les couches de la population (65 généraux dont 25 gravés sur l'Arc de Triomphe).

L'abandon ratifié par l'assemblée nationale en 1871 fut très douloureusement ressenti et



l'Alsace vécut les 48 années d'annexion en développant son particularisme, une culture propre, artistique et littéraire pour se défendre de l'influence prussienne, et ce malgré une immigration notable.

Strasbourg dévastée en 1870 par un mois de bombardement et d'incendies, la perte quasi-totale de son patrimoine artistique et culturel, se releva énergiquement. Quoique soumis à la loi d'exception qui retirait toute représentation démocratique, à tous les niveaux, jusqu'en 1902, le Land Elsass-Lothringen participa et bénéficia de l'essor économique, social, intellectuel, scientifique et artistique remarquable de l'Empire Allemand. En matière sociale, en particulier, l'Alsace et la Moselle se trouvèrent en 1918 très en avance sur le reste de la France, avec une sécurité sociale et la retraite des salariés: une avance de plus de trente ans. L'équipement urbain de base (eau, gaz, électricité, assainissement, éclairage) était réalisé dans toutes les agglomérations qu'on pouvait appeler des villes par des régies directes ou des sociétés d'économie mixte, et mon professeur de latin-grec haussait les épaules en nous rapportant que la ville d'Auch n'avait pas l'eau courante (il prononçait AOURR, car il était du "cadre local" et avait un bel accent). Les caisses mutualistes de crédit agricole avaient permis de gros progrès dans l'agriculture et l'aspect des villages s'en ressentait. Le niveau d'hygiène et celui du confort étaient également très en avance.

L'industrie était prête à donner à la France 3 multinationales, Alst(h)om, Alcatel, La Schlum (Schlumberger), et une vigoureuse industrie automobile (Bugatti, Mathis).

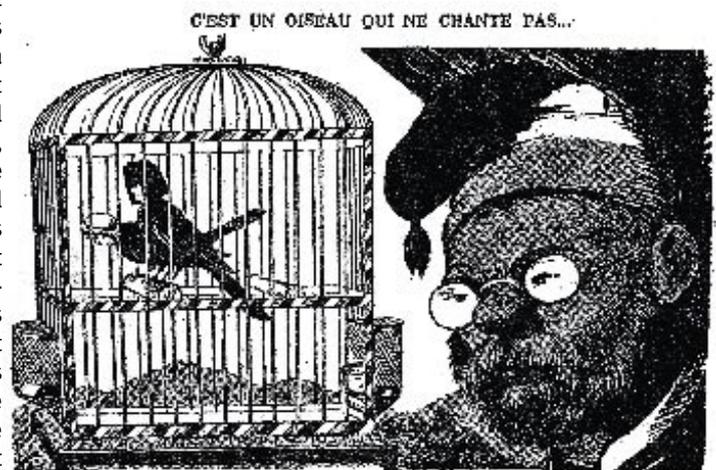
Quelles traces avait laissées la guerre de 1914/18: quelques ruines autour du front des Vosges, des morts dans l'armée française et dans l'armée allemande. Deux frères de mon père furent tués l'un d'un côté, l'autre de l'autre; c'était banal. Les "optants" de 1871/72 qui revenaient au pays trouvaient une population qui avait évolué très différemment de leurs souvenirs pieux, figés sur 1870 ou de ce que racontaient les chantages parisiens de l'Alsace française, les Barrès ou autres Hansi. La centralisation uniformisante parisienne et l'esprit laïque furent très mal vécus dans cette région où les 4 églises concordataires cohabitaient depuis le Consulat, ce qui induisait dans la population un esprit de cohabitation tolérante et une impossible domination d'une de ces églises; l'idéologie laïque anticléricale n'existait pas plus que l'antisémitisme catholique de vieille France.

La prise en main des administrations par des cadres non-alsaciens fut ressentie comme une forme de colonialisme presque équivalent à la botte prussienne (je pousse un peu fort pour mieux éclairer!). Dans les années précédant la guerre, ce paramètre avait tendance à s'effacer; et puis, il y avait la montée de la menace nazie. (à suivre)

Edmond Fischer

Strasbourg, le 18 janvier 2006.

Ancien de la Brigade Alsace-Lorraine
d'André Malraux



Le billet d'humeur du Général Bailliard

Un Livre Blanc

Le 19 février 2006 à 14 heures, une réunion d'information pour la presse nationale et régionale s'est tenue aux Tanzmatten à Sélestat.

Pourquoi en est-on arrivé à cette conférence d'information ?

Qu'allons-nous faire ? Que pouvons-nous faire ? Devant :

le silence incompréhensible du Président de la République lors de sa visite au Mémorial d'Alsace-Moselle, le 3 novembre 2005 annoncée selon ses propres dires « pour témoigner personnellement sa reconnaissance à nos compatriotes alsaciens et mosellans, » et comme l'a écrit, en réponse à une interpellation consécutive à la visite, M^{me} Claude Chirac « rendre l'hommage nécessaire de la France aux victimes des souffrances et des drames vécus par l'Alsace-Moselle. »

1) le traumatisme subi par les Incorporés de Force depuis 60 ans.

En effet, si tous les Français se sont retrouvés à la libération en 1944 du côté des vainqueurs comme des résistants-patriotes ayant contribué à chasser l'ennemi et ayant ainsi recouvré la liberté de pensée et d'exprimer celle-ci, les Incorporés de Force ont pris conscience qu'ils avaient été contraints de se battre du côté des vaincus, des ennemis de leur pays et que, même mauvais soldats et traînant des pieds, ils représentaient l'équivalent de 10 à 12 divisions engagées au front de l'Est et avaient peut-être ainsi contribué à prolonger la guerre.

40 000 d'entre eux étaient donc morts pour rien. 90 000 en étaient revenus vivants tandis que d'autres avaient risqué leur vie pour leur permettre de recouvrer la liberté. Il faut reconnaître que la France leur a accordé, comme cela avait déjà été le cas en 1918, les mêmes droits et avantages matériels qu'à ses propres combattants à l'exclusion de la Légion d'Honneur aux poilus les plus anciens. Par cette discrimination, comme le dit justement Nicolas Stoskopf, « les Incorporés de Force ont été privés de la reconnaissance de la nation et de l'héroïsation qu'on trouve généralement chez les anciens combattants. »

2) la méconnaissance par la France de l'histoire vécue par l'Alsace-Moselle, (« les Alsaciens, c'est des Boches ») pourtant sacrifiée et abandonnée par la France, en 1871 et en 1940, dans le seul intérêt du reste du pays et la mise en doute permanente de la victimisation des provinces de l'Est (cf article de Marc Ferro dans Saisons d'Alsace n°27). Celles-ci totalisent pourtant des pertes en vies humaines par faits de guerre, cinq à sept fois supérieures à la moyenne des départements français.

3) Les contres-vérités émises à propos des incorporés de force alsaciens représentés depuis 60 ans comme des volontaires assassins de femmes et d'enfants à Oradour, largement répandues dans l'opinion publique



Les plus jeunes des Malgré-nous : Des adolescents de 15-16 ans (quelques 2200 au total) arrachés à leurs études et enrôlés de force comme Luftwaffenhelfer, c'est à dire des auxiliaires de l'Armée de l'air... Et tout cela se fit sans que quiconque ne bougeât le petit doigt...

Ici les Luftwaffenhelfer du collège de Phalsbourg mélangés à des soldats adultes autour de leur pièce de 88mm, près de Sarrebrück.

(cf. « les Alsaciens ont participé avec application au massacre d'Oradour »¹ ou encore: « les Malgré-nous, ces Alsaciens qui servirent le nazisme avant de prétendre n'avoir pu faire autrement »² et qui empoisonnent nos relations avec le Limousin.

Voilà donc quelques raisons qui ont poussé des personnalités ayant vécu la tragédie de tout Alsacien-Mosellan entre 1939 et 1945 à venir témoigner publiquement – et ce sera sans doute la dernière fois – que les populations alsaciennes et mosellanes n'ont pas failli à l'honneur. Elles pensent qu'il est hautement temps que se réalise dans les faits la déclaration du Général de Gaulle : « Parce qu'ils ont le plus souffert, parce qu'ils ont été à la pointe du combat, les Alsaciens et les Lorrains n'ont jamais été plus près du cœur de la Nation. »

Toutes les démarches étant restées sans effet depuis 60 ans, nous gardons encore l'espoir, illusoire peut-être, d'une réhabilitation. Mais les derniers témoins atteignent les 80 ans d'âge et le temps presse. Nous estimons que nous avons un devoir envers les plus jeunes générations, celui de leur transmettre notre exigence de réhabilitation de notre honneur et de notre dignité.

C'est la raison pour laquelle j'ai proposé aux personnes présentes de nous atteler à la rédaction d'un Livre Blanc traitant

de l'Alsace-Moselle pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ce livre blanc devra être largement distribué gratuitement à tous les membres de la représentation nationale et régionale, à tous les inspecteurs d'histoire des lycées et collèges de France, à tous les professeurs d'histoire, dans chaque centre de documentation et bibliothèque publique d'Alsace-Moselle, à la presse nationale et régionale... et à tous ceux qui en feront la demande moyennant une contribution financière modique couvrant port et emballage.

Je fais appel à tous ceux qui se sentent encore aptes à participer à un tel travail. La première étape sera d'établir le projet de contenu et le plan de l'ouvrage. Contactez-moi. Merci d'avance.

L'ingénieur-Général de l'Armement (2S)

Jean-Paul Bailliard

Président de l'ADEF du Bas-Rhin

1^{er} Vice-président de l'AMAM

Commandeur de la Légion d'Honneur

Contact : Jean-Paul Bailliard
7 rue des Pâquerettes - 67870 BISCHOFFSHEIM
03 88 50 76 18

¹ M^{me} Matthieu in « La Vie » 10 novembre 2005

² Joseph Gourand in « Les Cendres mêlées » p. 216
Editions France-Loisirs 1995

Directeur de la publication : Marcel Spisser - Coordination : Sylvie English

Rédaction : Jean-Paul Bailliard, Sylvie English, Edmond Fischer, Damaris Muhlbach, Cécile Lonjon-Vincent, Emmanuelle Remy, Marcel Spisser, Jean-Pierre Verdier

Réalisation : CaNDIDe / Impression : Girold / Photos : D.R. / dépôt légal : mars 2006